Anna Dezeuze, Thomas Hirschhorn: Deleuze Monument

Ophélie Naessens

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19313>

DOI: 10.4000/critiquedart.19313

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Anna Dezeuze, Thomas Hirschhorn: Deleuze Monument », *Critique d'art* [Online],
All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/19313> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19313>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Anna Dezeuze, Thomas Hirschhorn: Deleuze Monument

Ophélie Naessens

- ¹ Lors de leur installation respective, les *Monuments* de Thomas Hirschhorn firent couler beaucoup d'encre. Quinze ans après le démantèlement de la seconde pièce de la série – *Deleuze Monument* (Avignon, 2000) –, Anna Dezeuze donne un nouveau souffle à l'analyse de ces pièces. Dans la première section de l'ouvrage, l'auteure introduit son propos par sa rencontre ratée – « A Missed Encounter » (p. 13-19) – avec l'œuvre de la Cité Champfleury, puis, elle expose dans la seconde section la chronologie du projet de Hirschhorn – *The Story* –, retraçant les ambitions, décisions et négociations tant artistiques que politico-sociales en jeu dans la création de l'œuvre quadripartite (sculpture, autel, pierre frappée d'une citation et centre de documentation). Les quatre chapitres suivants poursuivent l'analyse de l'œuvre à travers quatre entrées thématiques soulignant la spécificité du travail de Thomas Hirschhorn : « Unstable » (p. 35-43), « Unruly » (p. 43-59), « Involvement » (p. 59-68), « Persistence and Precariousness » (p. 69-85). Si l'auteure avoue d'entrée de jeu ne pas avoir fait l'expérience concrète de l'œuvre en 2000, et par conséquent fonder son analyse sur la documentation existante ainsi que sur son vécu d'un autre *Monument* (*Gramsci Monument*, New York, 2013), son importante investigation documentaire pallie à cet écueil, offrant au lecteur une référence concise et informée. Anna Dezeuze n'omet pas les contradictions et achoppements inhérents à un projet ouvert au public vingt-quatre heures sur vingt-quatre, démonté deux semaines avant la fin de l'exposition *La Beauté* pour cause de vandalisme. Aussi, le *Monument* est éclairé à travers le prisme de précédentes interventions de l'artiste (*Kunsthalle Prekär* 1996, *M2-Social* 1996, *Skulptur-Sortier-Station* 1997, etc.), de ses accointances avec ses précurseurs (Kurt Schwitters) et ses contemporains (Hélio Oiticia, Robert Filliou, Stephen Willats, etc.). Davantage, Anna Dezeuze ouvre de nouvelles perspectives, démontrant que cette œuvre ne pose pas seulement des questions centrales dans l'œuvre de Thomas Hirschhorn, mais engage aussi des réflexions sur l'art précaire, la participation, le retour du réel dans l'art, la figure de l'artiste idiot, le « scatter art ». L'auteure soutient ici la pensée de Gilles

Deleuze d'une philosophie « concrète », en mettant en évidence la manière dont les *Monuments* réunissent art et philosophie en action.